Enseignement de la botanique

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb045_f0081
SourceBoite_045-2-chem | Avant 1680.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 22/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Jardin des plantes et enseignt de la Bota ~~[illegible]~~
(M. A. de Renaissance).

- Le 1er jardin dont on ait trace en Europe, entretenu de Venise : l'emplacmt arrêté donné par le sénat de la République à Gualterus (1333) "pro faciendo hortum pro ~~[illegible]~~ herbis necessariis artis suae." Cf. chez médecin.

81

- Un jardin, non + privé mais d'université fut fondé à Padoue (ds la dépdce de Venise) avec cf directeur Francesco Buonafede. (vers 1545).

A peu près à la mi-époque, un autre à Pise.

BnF MSS

- Celui de Monk Pellerick fondé par Richer de Belleval en 1593 (?), avec des sommes qui lui étaient données en partie par les États, en partie par le roi (qui était propr. du jardin).

- On voit apparaître aussi à Padoue

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/17355?context=pdf

une distinction entre lectura simplicium et Ostensio simplicium. Il semble que ~~cette~~ la lectura ~~comp~~ était une leçon théorique reposant sur des textes. l'Ostensio une démonstration expérimentale.

[E. Meyer ne dit pas quelles suites avec cette distinction]

E. Meyer Geschichte der Bota. T IV.

Les herbiers datent du milieu du XVIe s (alors que depuis l'Egypte on faisait sécher les plantes à des fins médicinales). On en a souvent attribué l'invention à l'Anglais Falcon, cet étoit l'Italien Ghini

Ibid.